

o.222.Angola - BBP/cs

Le 27 août 1975

Note de dossierVisite de l'Ambassadeur
du Portugal

A sa demande, M. E. Bugalho a été reçu ce jour par M. A. Bill en présence du soussigné. Cette visite s'est inscrite comme suite à l'entretien que Monsieur l'Ambassadeur de Ziegler lui a accordé récemment.

"Le gouvernement de Lisbonne, débordé devant l'amplitude des besoins" fait appel à tous ses amis pour lui aider à trouver des solutions aux problèmes auxquels il doit faire face en Angola et à Timor, en particulier.

M. Bugalho n'a pas réalisé qu'il enfonçait une porte ouverte : en effet, depuis plusieurs semaines déjà, nous avons suivi l'évolution de la situation en Angola, ce qui nous a permis de réagir très rapidement, tant au plan de l'aide humanitaire qu'au plan de l'aide alimentaire (lait et farine).

Nous avons rappelé à notre interlocuteur que notre aide est acheminée, à travers la CRS, par le canal du CICR qui nous paraît offrir les meilleures garanties d'une distribution équitable sans distinction de partis. Trois équipes médicales du CICR sont en activité à Luanda (Salazar) - Carmona et Nova Lisboa, soit dans des localités qui, à notre connaissance, sont sous contrôle MPLA - FNLA, resp. UNITA. Les engagements pris à ce jour dépassent 1 million de francs; par ailleurs, nous étudions la possibilité de faciliter l'affrètement de l'avion DC-6 de BALAIR que le CICR se propose d'engager en Angola afin de suppléer au manque de communications et de moyens de transport (ce qui impliquera une contribution de Fr 500'000.- à laquelle s'ajoutera la prime d'assurance risques de guerre, soit Fr 50'000.- environ).

Notre ambassade à Lisbonne a attiré notre attention sur le sort pitoyable de milliers de réfugiés, qui attendent une possibilité d'évacuation. Il nous paraît peu réaliste de songer à une action bilatérale : c'est une tâche qui concerne désormais le HCR. La Confédération répondra sans doute favorablement si un appel de fonds est lancé par le Haut Commissaire.

M. Bugalho nous confirme que 300'000 réfugiés attendent encore une possibilité d'évacuation (la population de souche européenne se chiffrait à 500'000 personnes environ avant les récents événements).

- 2 -

En ce qui concerne Timor, une aide bilatérale est impensable vu la distance, mais surtout faute de partenaire local compétent et opérationnel. La Ligue devrait être saisie du problème, ce qui lui permettrait de lancer un appel aux sociétés nationales de la Croix-Rouge susceptibles d'intervenir avec efficacité.

L'Ambassadeur du Portugal partage nos vues et il exprime ses sentiments de gratitude pour l'aide apportée par la Suisse, aide au sujet de laquelle il ne possédait aucun renseignement.


Pierre Barbey

Copie va, pour information :

- Monsieur l'Ambassadeur R. Keller
- Monsieur l'Ambassadeur F. de Ziegler
- Divisions politiques I et II
- Ambassade de Suisse, Lisbonne
- Consulat de Suisse, Luanda